

Scènes de guérilla urbaine à Blois... mais c'est Marine qui leur fait peur

écrit par François des Groux | 18 mars 2021



Le scénario est connu : un contrôle de police qui « dégénère » (en fait, un « banal refus d'obtempérer » dicit [La Nouvelle République](#) qui précise « comme il s'en passe des dizaines tous les jours en France » !) dans un « quartier sensible » de Blois, une course-poursuite, un accident, des blessés graves et, forcément, des émeutes de « djeuns » avec tirs de mortiers, poubelles, voitures et magasin Aldi tout neuf incendiés.

[La Nouvelle République](#) parle d'un conducteur « connus des services de police » ayant perdu le contrôle de son véhicule à un feu rouge puis fuyant en « laissant ses deux amis

blessés ». De même, le quotidien semble pointer du doigt des policiers qui auraient, en les poursuivant, « *poussé les jeunes à la faute* ». Sans préciser que les « *conductrices des deux véhicules percutés [...] ont également été transportées à l'hôpital* » [\(RT\)](#).

Mais l'on sent ici une gradation dans ces événements pourtant « banals » – pour reprendre l'expression du quotidien subventionné : aux émeutes s'y ajoutent « *des dégradations dans une crèche* » (on cherche le rapport avec l'accident...) et « *un camion envoyé à vive allure vers les forces de l'ordre* » [Suite sur RT : « *sautant juste avant le choc. Les policiers ont fait feu...* »] A quand les tirs de kalachnikovs visant directement les forces de l'ordre ?

A Blois donc, il y a donc eu « *des scènes de guérilla* » [\(Le Point\)](#) et l'on pourrait écrire que la France se dirige progressivement vers une partition à la libanaise ou à la yougoslave avec un drame à la syrienne.

.

Face à ces graves événements tendant à se répéter, les politiques semblent horrifiés... par autre chose.

En effet, un an avant les élections présidentielles, tout le monde, du [pape](#) aux Républicains, des écolo-socialos à LREM s'attendent à un second tour Macron-Le Pen avec une éventuelle victoire pour la dirigeante du Rassemblement national. Une « *catastrophe pour la France* » s'émouvait carrément Jean Castex !

Et comme les émeutes de « *djeuns* » dans les quartiers « sensibles », le scénario est, lui aussi, connu d'avance et se répète, élection après élection : haro sur Marine Le Pen et son RN !

Présidentielle : pour Jean Castex, une victoire de Marine Le Pen en 2022 serait « une catastrophe pour le pays »



Le Premier ministre a été interrogé mardi sur un sondage qui donne la cheffe de file du Rassemblement national au coude-à-coude avec le président de la République au second tour de la présidentielle 2022.

Une victoire de Marine Le Pen à la présidentielle de 2022 serait « une catastrophe pour le pays », a estimé mardi 16 mars Jean Castex en jugeant que la dirigeante du Rassemblement national n'avait « pas les compétences nécessaires pour gérer » la France. « Je me battraï de toutes mes forces pour que ça n'arrive pas », a encore assuré le Premier ministre sur BFMTV, en soulignant que « ce ne serait pas l'intérêt du pays »...

Une attaque contre Jean-Luc Mélenchon

Jean Castex s'en est également pris aux oppositions, coupables selon lui de renvoyer dos à dos Emmanuel Macron et Marine Le

Pen. « *Quand j'entends dire 'entre Monsieur Macron et Madame Le Pen c'est la même chose, on ne choisira pas', c'est tout à fait scandaleux* », a tempêté Jean Castex, confirmant faire allusion notamment au chef de file de La France insoumise Jean-Luc Mélenchon.

« C'est extrêmement choquant, cette gauche qui ne choisirait pas entre Emmanuel Macron et Mme Le Pen (...). Je pense qu'une limite inacceptable a été franchie en disant ça », a-t-il ajouté...

https://www.francetvinfo.fr/politique/jean-castex/gouvernement-de-jean-castex/presidentielle-pour-jean-castex-une-victoire-de-marine-le-pen-en-2022-serait-une-catastrophe-pour-le-pays_4335751.html